



ROYE

La carte géologique à 1/50 000
ROYE est recouverte par les coupures suivantes
de la carte géologique de la France à 1/80 000 :

- au nord-ouest : AMIENS (N° 12)
- au nord-est : CAMBRAI (N° 13)
- au sud-ouest : MONTDIDIER (N° 21)
- au sud-est : LAON (N° 22)

Amiens	Albert	Péronne
Moreuil	ROYE	Ham
S'-Just- -en-Chaussée	Montdidier	Chauny

**CARTE
GÉOLOGIQUE
DE LA FRANCE
A 1/50 000**

BUREAU DE
RECHERCHES
GÉOLOGIQUES
ET MINIÈRES

ROYE

XXIV-9

Santerre

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE
BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES
SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL
Boîte postale 6009 - 45018 Orléans Cédex - France



NOTICE EXPLICATIVE

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION	2
<i>APERÇU GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE D'ENSEMBLE</i>	2
<i>PRÉSENTATION DE LA CARTE</i>	2
<i>HISTOIRE GÉOLOGIQUE</i>	2
DESCRIPTION DES TERRAINS	3
<i>TERRAINS NON AFFLEURANTS</i>	3
<i>TERRAINS AFFLEURANTS</i>	4
GÉOLOGIE STRUCTURALE ET ÉVOLUTION MORPHOLOGIQUE	6
SOLS, VÉGÉTATION ET CULTURES	6
RESSOURCES DU SOUS-SOL ET EXPLOITATIONS	8
DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE	8
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	8
<i>DOCUMENTS ET COLLECTIONS CONSULTABLES</i>	9
AUTEURS	9

ANNEXE : Coupes résumées des sondages

INTRODUCTION

APERÇU GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE D'ENSEMBLE

Le territoire couvert par la feuille Roye se situe dans le Nord-Ouest du Bassin de Paris, au centre de la Picardie. Il appartient à la riche région agricole du Santerre.

La morphologie générale est commandée par le plateau picard et coïncide avec le pédiplan fini-crétacé, qui a tronqué les différentes assises de la craie blanche. Le pédiplan a été pratiquement entièrement débarrassé de sa couverture paléogène qui, en dehors de nombreux petits placages isolés et minces, ne subsiste plus que dans la région de Lihons—Chaulnes, où il forme une butte culminant à 111 m, à une vingtaine de mètres au-dessus du plateau.

Celui-ci est fossilisé par des placages de sédiments thanétiens et par les limons à silex et les limons des plateaux dont l'épaisseur totale se tient entre 5 et 10 m en moyenne. Le plateau n'a été entaillé que par quelques cours d'eau, à savoir : l'Avre et son affluent le ruisseau des Trois Doms le long de la bordure méridionale, la Luce (également affluent de l'Avre) dans l'angle nord-occidental. Le plateau se tient en général entre 105 et 90 mètres d'altitude. Au Nord-Est, il est à peine entamé par la vallée de l'Ingon et les thalwegs de la région de Marchepot.

PRÉSENTATION DE LA CARTE

La feuille Roye couvre une région qui est un excellent exemple de la Picardie crayeuse, où le pédiplan fini-crétacé et son héritier direct le plateau picard apparaissent très peu déformés par les mouvements quaternaires.

Elle présente à l'affleurement des niveaux assez élevés de la craie blanche montant de la zone *d* du Santonien inférieur à la zone *i*.

HISTOIRE GÉOLOGIQUE

L'histoire de cette région ne peut évidemment se dissocier de celle du Nord-Ouest du Bassin de Paris. Grâce à un forage situé à Vermandovillers, dans l'angle nord-est du territoire de la carte, il est possible d'avoir une bonne idée des terrains profonds.

Sur un substratum plissé hercynien, situé à la profondeur de 633,9 m (alt. : — 549,7 m), représenté par les schistes bigarrés gédinniens de Joigny, le Jurassique discordant débute par des calcaires bajociens auxquels font suite des roches de même nature du Bathonien. Le Callovien est calcaréo-marneux et annonce les marnes de l'Oxfordien. L'Argovien est de nouveau marno-calcaire. Le Rauracien est entièrement calcaire. Le Séquano-Kimméridgien susjacent est beaucoup plus varié : les calcaires prédominent vers le haut tandis que vers le bas le principal rôle est joué par des marnes et des grès. Le Portlandien manque. Toutes ces formations sont marines épicontinentales et leur puissance est de l'ordre de 330 mètres.

La transgression de l'Albien est bien marquée, les sables verts étant très réduits. Plus haut, le Cénomaniens et la grosse masse du Turonien sont représentés par des craies argileuses, auxquelles font suite les craies blanches du Turonien terminal au Campanien supérieur. La puissance du Crétacé est de 310 m environ.

La sédimentation s'arrête alors après un épisode de déformation, suivi par la formation du pédiplan fini-crétacé. La mer paléogène revient en transgression sur cette surface au Thanétien et dépose des argiles brunes à silex (à ne pas confondre avec les limons argileux à silex), puis une douzaine de mètres de sable, coiffés par des marnes à lignites correspondant à la régression du Sparnacien. Les étages plus élevés du Paléogène n'ont pas été conservés.

A la suite de la dernière émergence non définie avec précision dans le courant du Paléogène supérieur, se déposent d'abord sous un climat chaud et humide les limons argileux à silex, puis sous des climats plus froids les limons loessoïdes des plateaux, avec dépôt de la masse principale probablement avant l'Acheuléen, sans exclusion des possibilités de remaniements éoliens et hydriques durant des périodes plus récentes.

Les gauchissements quaternaires, si nets sur le territoire des feuilles comme Gamaches, Abbeville, Albert ou Rue, sont ici très discrets. La mise en place des rivières a dû commencer à se faire dès les premières manifestations néotectoniques. Leur enfoncement témoigne de mouvements positifs encore actifs. On trouve sur leurs flancs les habituels glissements de limons ou de colluvions, ici assez peu développés du fait même de la rareté des vallées profondes.

DESCRIPTION DES TERRAINS

Les terrains non affleurants se répartissent du Gédinnien au Coniacien. Ceux à l'affleurement vont du Santonien (zone *d*) à l'Holocène.

TERRAINS NON AFFLEURANTS

Le Gédinnien est représenté par quelques mètres de schistes bigarrés de Joigny. On rapporte au Bajocien 1,9 m de calcaires oolithiques. Le Bathonien inférieur est présent sous forme de calcaires oolithiques et de calcaires argileux (16,85 m), le Bathonien moyen de calcaires récifaux, de calcaires graveleux et de calcaires compacts (44,65 m), tandis que le Bathonien supérieur est constitué de calcaires oolithiques débutant par des alternances de calcaires et de marnes (17,4 m).

Le Callovien est formé d'alternances de marnes oolithiques ferrugineuses, de calcaires argileux et de marnes sableuses (30,5 m). L'Oxfordien correspond à 39,6 m de marnes grises oolithiques ferrugineuses et de marnes.

L'Argovien, puissant de 48,15 m, est représenté par des alternances de calcaires argileux et de marnes. Le Rauracien débute par des calcaires sublithographiques et se poursuit par des calcaires oolithiques ou graveleux (43,65 m) et se termine par 12,4 m de marnes sableuses à sidérose.

Le Séquano-Kimméridgien commence par des alternances de marnes, de grès et de calcaires sableux (12,6 m). Plus haut viennent des calcaires oolithiques (13,9 m), des alternances de marnes, de grès et de calcaires (15,4 m) et enfin des calcaires pseudo-oolithiques, des calcaires argileux et des calcaires francs (35,5 m). Le Séquano-Kimméridgien atteint au total 77,4 mètres.

L'Albien comprend 4,25 m de sables verts surmontés par 29,55 m d'argiles noires sableuses et glauconieuses.

Le Turono-Cénomaniens est représenté par des craies argileuses. Le sommet du Turonien doit être sous la forme habituelle de craie blanche à silex à patine rosée, montant dans le Coniacien (zone *a*). L'ensemble turono-cénomaniens atteint 182 m environ.

TERRAINS AFFLEURANTS

Crétacé supérieur

Le Crétacé supérieur se présente exclusivement sous faciès crayeux, dont l'homogénéité s'oppose à des coupures lithostratigraphiques. La macrofaune est peu abondante et sa signification stratigraphique n'est pas toujours univoque. Aussi, c'est par l'utilisation d'une biozonation basée sur les Foraminifères (C. Monciardini) que la craie a pu être subdivisée de bas en haut en 6 unités successives (*d-e-f-g-h-i*), rattachées approximativement à l'échelle chronostratigraphique.

c5a. Santonien inférieur, zone d. Cette biozone se rencontre sur la bordure orientale de la feuille. Elle correspond à une craie blanche à nombreux silex, dont l'épaisseur est de l'ordre d'une quinzaine de mètres. La macrofaune est rare.

La microfaune de cette zone est caractérisée par l'association de *Reussella szajnochae*, *Stensioina laevigata*, *S. exsculpta gracilis*, *Eponides concinnus*, *Gavelinella stelligera*.

c5b. Santonien moyen, zone e. Il est représenté par des craies analogues aux précédentes, mais avec moins de silex. L'épaisseur est de l'ordre de 5 à 6 mètres. La macrofaune peu abondante comprend des Éponges, *Orthodiscus fragilis* Schram., *Rhizopoterion tubiforme* Schram., *Spora doscinia* cf. *capax* Hunde.

L'apparition de *Gavelinella cristata*, la disparition de *S. laevigata* définissent cette zone du point de vue microfaunique.

c5c. Santonien supérieur, zone f. Sans changement lithologique appréciable par rapport au précédent, ce sous-étage est épais d'une dizaine de mètres.

Ce sont surtout des critères négatifs tels que la disparition de *S. exsculpta gracilis* et de *R. szajnochae*, qui en permettent l'identification.

c6a. Campanien inférieur, zone g. Formé par une craie pauvre en silex, il est très peu fossilifère.

Son épaisseur est de l'ordre d'une dizaine de mètres.

C'est l'apparition de *Gavelinella clementiana typica* et la haute fréquence de *Stensioina exsculpta aspera*, qui permettent, parfois avec difficulté, de distinguer la zone g de la zone f.

c6a. Campanien inférieur, zone h. Cette biozone est épaisse de 10 à 15 mètres. Elle est formée par une craie pauvre en macrofossiles : *Inoceramus* sp. gr. *muelleri* Petr., *I. bueltenensis* Seitz, à Curchy, *Echinocorys ovatus* Leske.

La disparition de *Reussella cushmani*, l'apparition et la présence de *Gavelinella cayeuxi*, *G. dainae* associées à *Gavelinopsis voltzianus denticulatus* et *Gavelinella stelligera*, caractérisent cette zone.

c6b. Campanien supérieur, zones i et j. Les niveaux les plus élevés de la craie blanche se rencontrent autour de Roye, où ils atteignent une dizaine de mètres au moins. La présence de la zone i est absolument certaine. Celle de la zone j est beaucoup plus douteuse. La macrofaune ne comprend guère que *Echinocorys pyramidalus* Leske.

La zone i est marquée dès sa base par la disparition de *G. stelligera*, l'apparition d'*Anomalina* sp. 1, associée à *G. cayeuxi* et *G. dainae*. La proximité, voire l'extrême base de la zone j n'est indiquée que par l'apparition de *Gavelinella monterelensis*, en un seul point d'affleurement.

Tertiaire

e2. Thanétien. Argiles brunes de base à silex verdis, Sables de Bracheux. Il débute souvent, notamment à Lihons par 1 m environ d'argile brun foncé contenant de nombreux silex verdis et branchus (zone II du Thanétien ?). Ailleurs des sables argileux

à silex verdis branchus ou roulés reposent directement sur la craie. A Lihons, les carrières donnent la coupe suivante, de bas en haut :

- argile brune à silex verdis : 1 m environ,
- sables glauconieux argileux : 3,8 mètres,
- sables gris : 1 mètre,
- sables gris à niveaux gréseux irréguliers : 3,25 mètres,
- sables blanc verdâtre : 4 mètres,
- sables roux : 0,7 mètre,
- sables blancs : 0,6 mètre.

Les forages ont donné un certain nombre de coupes. Au Nord de Davenescourt, sur la craie, le Thanétien comprend 0,9 m d'argile sableuse à silex et plus de 3,2 m de sables argileux verts. A Marcelcave, la première couche se réduit à 0,5 m et les sables dépassent 5,2 mètres. A Guillaucourt, les sables dépassent 5,2 m, mais la base du Thanétien n'a pas été atteinte. Au bois de la Bruyère, au Sud de Damery, les argiles de base existent par place en se réduisant à 0,3 mètre. Les sables, verts, roux ou blancs, contiennent parfois des silex. A Belloy-en-Danterre, un forage a rencontré de bas en haut :

- sable gris : plus d'un mètre,
- argile sableuse gris-vert : 1,2 mètre,
- argile sableuse rousse ou verte, avec silex roulés : 0,7 mètre,
- sable argileux vert : 0,5 mètre,
- sable roux-vert sale : 1,5 mètre,
- sable argileux roux : 1,5 mètre,
- argile sableuse rousse : plus de 0,90 mètre.

Dans la même localité, d'autres forages ont recoupés l'argile sableuse de base qui varie de 0,5 à 5 mètres.

Les fossiles, en dehors d'Huîtres, sont très rares sur le territoire de la feuille, mais beaucoup plus abondants au Sud-Est dans la région de Rollot (feuille Montdidier).

83. Sparnacien. Argiles ligniteuses. Le Sparnacien est représenté par des argiles grises alternant avec des veines de lignite bien visibles à l'Ouest de Lihons où leur épaisseur atteint 1,7 mètre.

Formations superficielles

LPS. Limons à silex. Il s'agit de la formation souvent appelée localement bief, constituée par des argiles rouges plus ou moins sableuses, riches en silex cariés à patine verte ou en dragées de silex provenant du Thanétien-Yprésien, faciles à distinguer des enduits argileux brun foncé tapissant souvent les poches de dissolution de la craie. Leur genèse a certainement combiné des phénomènes d'altération continentale à partir de sédiments crétacés et tertiaires, de transport et de sédimentation par voie hydrique ou boueuse.

Leur épaisseur est variable, mais ne dépasse jamais quelques mètres. Lorsque le Thanétien est très réduit, les limons à silex reposent sur les sables. Autour de la butte de Lihons—Chaulnes par contre, les limons restent au niveau du plateau.

LP. Limons des plateaux. Il s'agit d'une formation loessoïde beige épaisse de 5 à 10 m, qui couronne le sommet des plateaux. Il est probable qu'elle s'est épanchée sur la surface du pédiplan couverte d'une pellicule de limons à silex. Les limons des plateaux ont pu subir de nombreux remaniements éoliens pendant les périodes sèches les plus récentes. Leur partie supérieure serait wurmienne et leur partie inférieure (la plus importante) relèverait d'un Quaternaire plus ancien.

LPL. Limons des plateaux de Lihons. On a distingué sous un figuré spécial les limons de la butte de Lihons—Chaulnes. Ces limons coiffe la butte en remontant de l'Est vers l'Ouest. A l'Est, ils se raccordent aux limons normaux. Très sableux, ils sont très riches à la base en lits de petits silex roulés provenant du remaniement local de formations paléogènes actuellement disparues.

C. **Colluvions.** On a bloqué sous ce terme de minces placages actuels ou subactuels cachant plus ou moins la craie, sur les pentes, provenant du glissement ou du remaniement des limons plus ou moins mélangés de terre arable et de gravelles crayeuses.

CLP. **Limons remaniés sur pente.** Les limons argileux à silex ou les limons des plateaux ont une nette tendance à glisser sur certains versants.

CV. **Limons des vallées sèches.** Ces dépôts, de constitution très analogue à celle des formations précédentes, s'en distinguent par leur disposition morphologique dans les vallées sèches, dont ils tapissent les fonds concaves. Sur les flancs des vallées, ils se raccordent souvent à des placages colluviaux.

Fz. **Alluvions récentes.** Il s'agit d'alternance de graviers, de cailloutis, de niveaux limoneux ou tourbeux, de sables limoneux.

GÉOLOGIE STRUCTURALE ET ÉVOLUTION MORPHOLOGIQUE

La carte structurale du toit de la zone *g* fait ressortir de légères structures, qui s'orientent autour d'un bombement bifide situé à Aubercourt, dans l'angle nord-ouest, émettant des prolongements vers l'Est en direction de Lihons et vers le Sud en direction de Pierrepont-sur-Avre. Sous la butte de Lihons existe un bombement accessoire NW-SE qui se dirige vers le Sud-Est en direction de Carrépuis. De part et d'autre de cet axe anticlinal viennent se loger : à l'Ouest le synclinal de Bouchoir et à l'Est celui d'Omiécourt.

Sur la remontée méridionale du bombement de Pierrepont-sur-Avre existe une petite faille presque E-W, à regard nord, avec un peu de sédiments thanéliens conservés sur la lèvre affaissée, le rejet étant de l'ordre de 20 mètres.

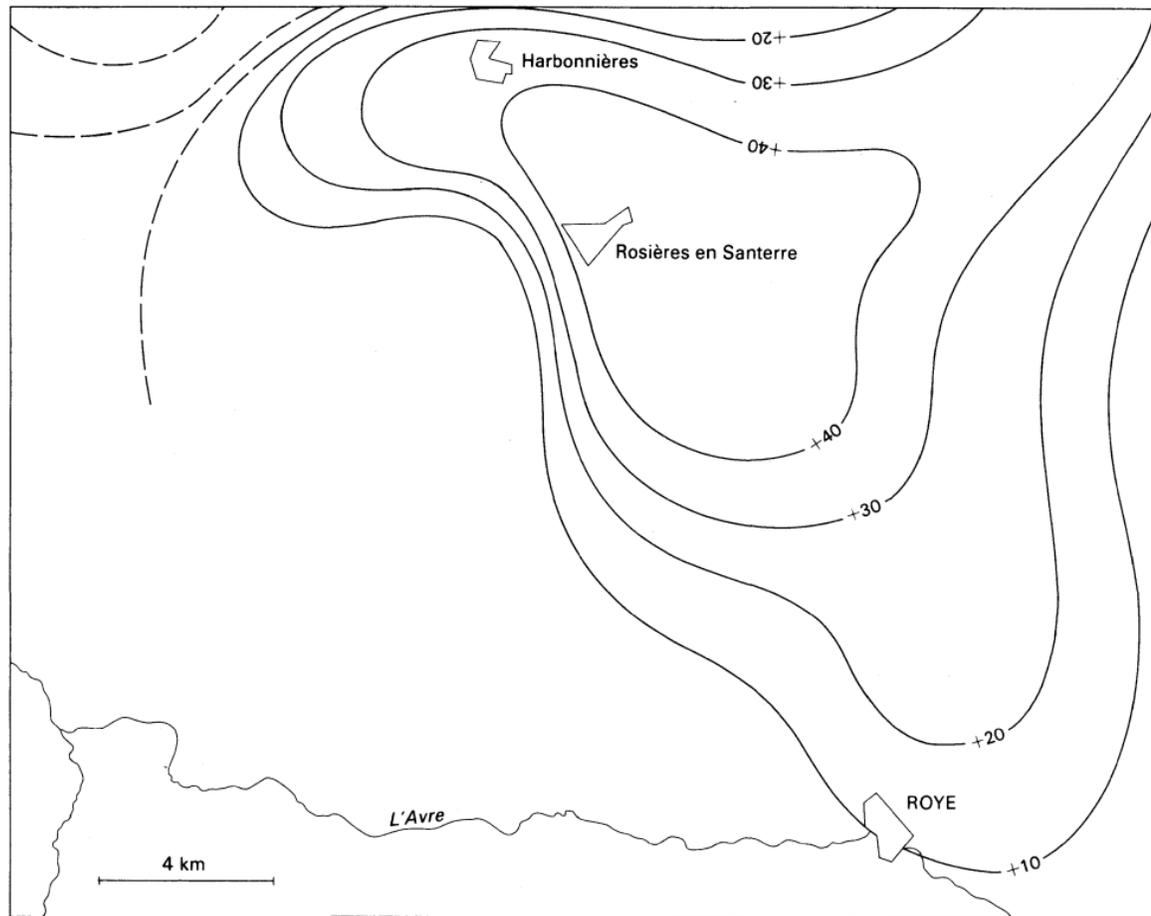
La carte structurale du sommet de la craie, assez difficile à tracer étant données les faibles pentes, fait ressortir une région surélevée dans la partie nord-ouest de la feuille avec des bombements accessoires dans la région du Plessier-Rozainvillers—Hangest-en-Santerre et à Lihons. Une surélévation très nette apparaît au Sud de la faille de Pierrepont-sur-Avre.

Par comparaison avec des faits beaucoup plus nets sur le territoire des feuilles voisines, il est presque certain que ces faibles ondulations proviennent de l'accentuation au Quaternaire de structures plus anciennes antérieures au pédiplan finicrétacé. Ce dernier est taillé dans la zone *i* dans le Sud-Est de la feuille, ailleurs dans les zones *h* ou *g*.

L'évolution entre le Campanien et le Quaternaire est impossible à reconstituer localement faute de sédiments, en dehors de ceux du Thanélien—Sparnacien, qui ne se distinguent en rien des dépôts situés au Sud-Ouest.

SOLS, VÉGÉTATION ET CULTURES

Le plateau limoneux du Santerre est l'une des plus riches régions agricoles françaises. On y cultive surtout la betterave, le blé, les pommes de terre, les plantes fourragères et les petits pois. L'élevage se rencontre sur les prairies humides des fonds de vallée. Les bois sont rares et de peu d'étendue, localisés surtout près de la vallée de l'Avre.



Carte du toit des dièves turoiennes d'après D. D'ARCY et J.-C. ROUX (1970)

RESSOURCES DU SOUS-SOL ET EXPLOITATIONS

HYDROGÉOLOGIE

La nappe de la craie est la nappe principale sur le territoire de la feuille, utilisée pour l'alimentation en eau potable. Les nappes plus profondes n'ont pas été reconnues, mais sont bien connues dans le cadre de la feuille Amiens (nappes salées du Bajocien—Bathonien et des sables verts albiens).

La nappe de la craie est une nappe libre à écoulements par filets parallèles dans les fissures de la craie. Elle n'offre des débits intéressants qu'à l'aplomb des vallées où les fissures ont été élargies. Son mur n'est pas défini avec une grande précision. Il paraît se situer dans les craies argileuses du Turonien.

Une très petite nappe libre, couvrant un demi-kilomètre carré, existe à la base des limons de Lihons, retenue par le Sparnacien.

RESSOURCES MINÉRALES

Les ressources de la feuille sont très réduites. On peut citer la craie blanche encore exploitée pour le marnage dans quelques carrières et les sables thanétiens de la colline de Lihons utilisés comme sable à bâtir. Les limons ne sont plus employés pour la fabrication des briques.

DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE

BIBLIOGRAPHIE

Carte géologique de la France à 1/80 000

Feuille *Amiens* :

1ère édition (1874), par E. Fuchs et Clairaut ;

2ème édition (1894, réimprimée en 1941), par J. Gosselet, H. de Mercey et L. Cayeux.

Feuille *Cambrai* :

1ère édition (1876), par A. de Lapparent ;

2ème édition (1891), par J. Gosselet ;

3ème édition (1963), par M. Leriche, A. Bonte, Ch. Delattre et P. Celet.

Feuille *Montdidier* :

1ère édition (1873), par E. Fuchs et F. Clérault ;

2ème édition (1891, réimprimée en 1938), par H. de Mercey.

Feuille *Laon* :

1ère édition (1873), par A. de Lapparent ;

2ème édition (1901), par J. Gosselet ;

3ème édition (1939), par L. Dollé et M.-P. Dollé ;

4ème édition (1964), réimpression de la 3ème édition.

Publications

ARCY D. d' et ROUX J.-C. (1971) — Toit des dièves turoniennes dans le Nord de la France. *Bull. B.R.G.M.*, n° 2, p. 43-46, 1 pl.

PINCHEMEL P. (1954) — Les plaines de craie du Nord-Ouest du Bassin de Paris et du Sud-Est du Bassin de Londres. A. Colin, Paris, 502 p., 49 fig., 16 pl., 6 cartes.

BARDOU P. (1905-1906) — Notes sur la Géologie du Santerre. *Ann. Soc. géol. Nord*, t. XXXIV, p. 85 et t. XXXV, p. 258.

QUERRIÈRE Ph. de la et ROUX J.-C. (1969) — Données géologiques et hydrogéologiques acquises à la date du 31-12-67 sur le territoire de la feuille topographique à 1/50 000 Roye (n° 63) (Somme). Rapp. B.R.G.M. 68 SGL 146 PNO, dactyl.

RAPPORTS du Service des ponts et chaussées de Saint-Quentin relatifs à l'autoroute A 1 et à la nouvelle route Amiens—Roye, ainsi qu'à plusieurs secteurs de prospection de matériaux d'empierrement (aimablement communiqués par la direction du Service).

DOCUMENTS ET COLLECTIONS CONSULTABLES

La Banque des données du sous-sol du B.R.G.M. détient l'inventaire des sondages et autres travaux souterrains exécutés dans le périmètre de la feuille et archive régulièrement les nouveaux travaux. Les documents peuvent être consultés soit au S.G.R. Picardie-Normandie, annexe Picardie, 12 rue Lescouvé, 80000 Amiens, soit au B.R.G.M., 6-8 rue Chasseloup-Laubat, 75015 Paris.

AUTEURS

Cette notice explicative a été rédigée par Guy MENNESSIER, professeur à la faculté des sciences d'Amiens, avec la collaboration de Christian MONCIARDINI, ingénieur géologue au B.R.G.M. pour la microfaune.

COUPES RÉSUMÉES DES SONDAGES

Commune	N° archivage S.G.N.	Coordonnées Lambert			Avant-puits remblai	Quaternaire Form. supert.	Thanétien	Sénonien	Turonien		Profondeur en m
		x	y	z					sup.	moyen	
Marcelcave	63-1-1	617,04	238,68	+95	*			1,6		112,6	129,8
Mézières-en-Santerre	63-1-30	616,37	231,77	+99	*				57,7	100,8	150,0
Caix	63-2-8	623,10	234,72	+64		*		7,2			55,0
Beaufort-en-Santerre	63-2-9	623,47	232,47	+87		*		2,8	40,0		54,0
Wiencourt-l'Équipée	63-2-52	620,57	239,10	+91		*		16,5			49,0
Wiencourt-l'Équipée	63-2-53	620,92	238,90	+91		*		10,5		65,5	85,5
Rosières-en-Santerre	63-3-72	627,54	237,10	+90		*		9,0		46,0	81,0
Rosières-en-Santerre	63-3-73	625,67	234,67	+88	*			14,9			45,7
Rosières-en-Santerre	63-3-74	626,28	234,98	+90	*			19,5			36,0
Rosières-en-Santerre	63-3-76	626,03	234,12	+89	*			29,0	45,0		50,0
Chaulnes	63-4-14	633,41	234,25	+89	*		7,5	11,4		54,0	85,0
Marchepot	63-4-16	638,16	237,88	+84	*	1,9		11,2		60,0	94,0
Chaulnes	63-4-17	633,20	234,42	+87	*		0,5	12,5			46,0
Chaulnes	63-4-18	634,01	234,02	+85		*		6,3			37,2
Chaulnes	63-4-20	634,85	234,85	+89		*		11,5		59,5	82,5
Marchepot	63-4-21	638,52	237,45	+85		*		13,5		59,5	91,5
Chaulnes	63-4-22	633,72	234,02	+86		*		5,5		49,5	86,5
Vermandovillers	63-4-23	632,44	239,33	+84			coupe détaillée en marge de la carte				646,3
Puzeaux	63-4-85	634,25	233,83	+86		*	6,2	9,7			12,7
Chaulnes	63-4-86	634,67	234,96	+91		*	7,0	14,1			15,5
Puzeaux	63-4-87	634,71	234,40	+91		*	7,0	13,6			14,8
Ablaincourt	63-4-88	635,57	238,63	+82		*		6,7			12,7
Pressoir	63-4-89	635,36	236,92	+83		*	4,5	9,0			15,0
Chaulnes	63-4-91	633,55	234,47	+88	*			21,2			37,5

Commune	N° archivage S.G.N.	Coordonnées Lambert			Avant-puits remblai	Quaternaire Form. supert.	Thanétien	Sénonien	Turonien		Profondeur en m
		x	y	z					sup.	moyen	
Fresnes-Mazancourt	63-4-97	636,05	239,07	+ 75	*	6,0		6,5		40,0	
Chaulnes	63-4-102	634,07	235,85	+ 90	*			18,2		40,4	
Arvillers	63-6-1	623,10	228,22	+ 102		*		5,8		160,5	
Roye	63-7-3	631,91	221,71	+ 79	*			18,0	60,0	62,0	
Goyencourt	63-7-4	630,76	225,15	+ 90		*		7,5	74,5	80,5	
Roye	63-7-5	631,45	220,43	+ 89		*	4,5	5,7		20,0	
Roye	63-7-32	632,40	223,46	+ 72		*		9,2	35,7	67,5	
Roye	63-7-72	631,41	222,75	+ 90		*		6,0		12,0	
Roye	63-7-73	631,43	223,26	+ 83		*		1,5		11,8	
Fresnoy-lès-Roye	63-7-74	632,39	226,52	+ 90		*	3,7	11,7		18,7	
Roye	63-7-80	632,29	221,00	+ 85		*		19,3		58,5	
Liancourt-Fosse	63-8-19	634,67	228,49	+ 78		*		19,5		29,9	
Roye	63-8-20	633,04	223,02	+ 85	*			18,8		43,7	
Roye	63-8-21	633,90	222,98	+ 85	*	0,6		2,6		70,0	
Roye	63-8-23	632,98	222,30	+ 90	*			18,7		69,0	
Roye	63-8-47	632,90	222,83	+ 86	*	0,6		3,5		60,2	
Roye	63-8-48	632,63	223,05	+ 77		*		12,4	47,0	70,0	
Rethonvillers	63-8-57	638,73	226,43	+ 90		*		7,6	34,9	70,1	
Champien	63-8-72	638,28	222,03	+ 89		*		4,6	26,0	49,0	
Hattencourt	63-8-115	633,13	227,78	+ 87		*		9,5		10,5	
Roye	63-8-117	632,8	222,2	?		*	5,5	12,5		81,0	

d'après les archives de la Banque des données du sous-sol du B.R.G.M.

* : formation dans laquelle a débuté le sondage.

Les nombres indiquent la profondeur en mètres du toit des formations rencontrées.

Saint Lambert Imprimeur à Marseille
2ème trimestre 1978